

Donation campaign to put an English version of La Tribune de l'Art online
Campagne de dons (déductibles) pour mettre en ligne une version anglaise de La Tribune
de l'Art

2.915 €

Collectés

32

Dons

5.000 €

Objectif

Donate

✓ Ce contenu vous est réservé en tant qu'abonné

La deuxième édition de Paris Print Fair

Didier Rykner — jeudi 23 mars 2023

Alors que le Salon du dessin, événement phare pour le marché de l'art en cette fin du mois de mars, bat son plein à Paris avec un grand succès et une affluence (notamment les musées) comme on n'en avait plus connu depuis 2019 (article à venir), l'estampe connaît aussi son Salon, avec la deuxième foire Paris Print Fair (du 23 au 26 mars).

Beaucoup de conservateurs anglo-saxons étant à la fois responsables des collections de dessins et d'estampes, la coïncidence des deux événements contribue un peu plus encore à faire de Paris une des places fortes du marché de l'art. Les visiteurs se pressaient lors de l'inauguration dans les deux allées du Salon, organisé dans le couvent des Cordeliers, rue de l'École-de-Médecine, bien davantage encore que l'année dernière lors de la première édition.



1. Lucas Cranach (1472-1553)

La Pénitence de Chrysostome, 1509

Burin

Kunsthandlung H. H. Rumbler

Photo : Kunsthandlung H. H. Rumbler

👁 Voir l'image dans sa page

L'estampe est un domaine que nous connaissons mal à *La Tribune de l'Art*, ce qui est dommage, et nous n'en parlons pas suffisamment souvent. Nous espérons que cela évoluera dans les prochaines années, mais il était impossible de ne pas évoquer cet événement qui réunit quelques-unes des meilleures galeries européennes dans ce domaine.

On pouvait y voir, bien sûr, des épreuves de grande qualité par les plus grands graveurs tels que Jacques Bellange, Rembrandt, Goya ou encore Lucas Cranach (*ill. 1*). Mais cette technique a été employée par un nombre très important d'artistes, pour des gravures originales, bien sûr, mais également dans le domaine de

l'interprétation. Nous avons choisi ici quelques exemples d'œuvres qui nous semblent représentatives de plusieurs époques et écoles, mais évidemment sans aucun souci d'exhaustivité.



2. Hans Baldung Grien (vers 1484-1545)

Le Corps du Christ porté par les anges au paradis, vers 1515-1517

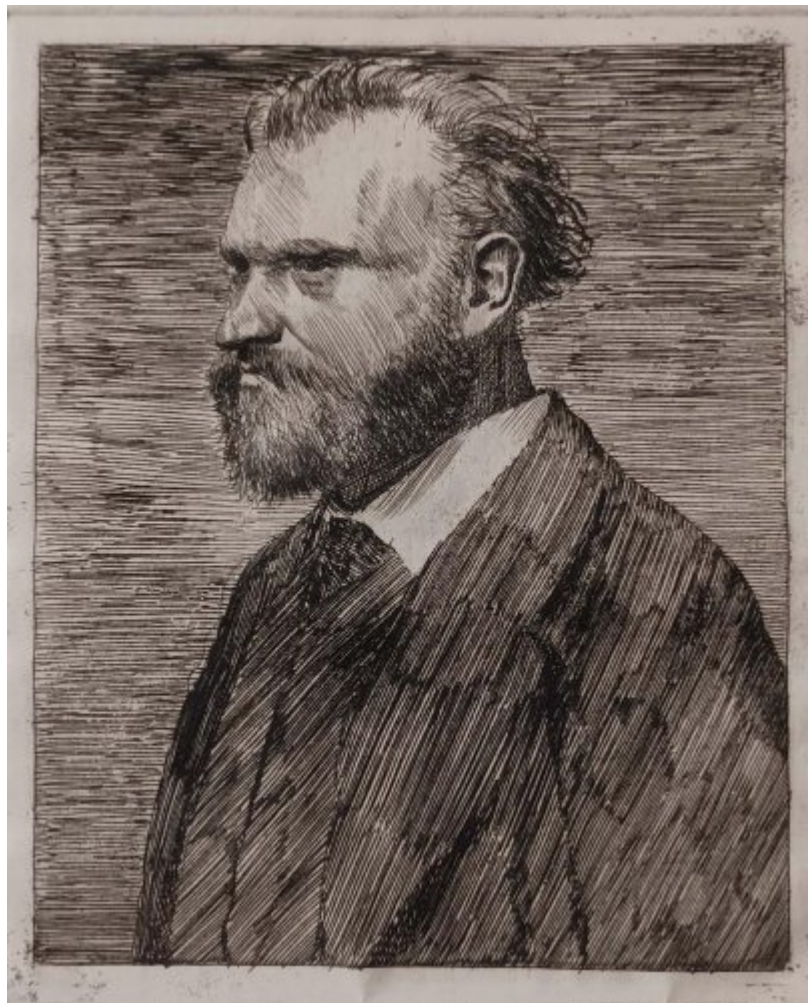
Gravure sur bois - 22,1 x 15,5 cm

Kunsthandlung H. H. Rumbler

Photo : Didier Rykner

👁 Voir l'image dans sa page

D'Hans Baldung Grien, également chez Rumbler, *Le Corps du Christ porté par les anges au paradis* (ill. 2) est un immense chef-d'œuvre de cet artiste, avec sa composition articulée en arc de cercle autour du corps du Christ et les rayons provenant de Dieu le Père à peine visible dans le ciel. Ce bois gravé, vendu par H. H. Rumbler de Francfort, l'une des plus belles estampes que nous ayons jamais vue, montre à quel point certaines d'entre elles touchent à la perfection, au même titre que les dessins ou peintures des plus grands maîtres.



3. Edgar Degas (1834-1917)

Manet en buste, vers 1862-1865

Eau-forte et pointe sèche originale - 12,9 x 10,5 cm

Galerie Martinez D.

Photo : Galerie Martinez D.

👁 Voir l'image dans sa page

Parmi les grands noms, outre Cranach et Baldung Grien, nous reproduirons également, chez le marchand français Didier Martinez, un remarquable portrait de Manet réalisé à l'eau-forte et à la pointe sèche par son ami Edgar Degas (*ill. 3*). Une introduction à la rétrospective qui va ouvrir prochainement au Musée d'Orsay justement consacrée à ces deux artistes. Il est probable que cette épreuve, dont il existe un autre exemplaire au Metropolitan Museum, soit celle décrite dans la vente d'estampes de la succession Degas de novembre 2018 comme « *tirage "nature"* ».



4. Hendrick Goltzius (1558-1617)

Oceanus, vers 1589-90

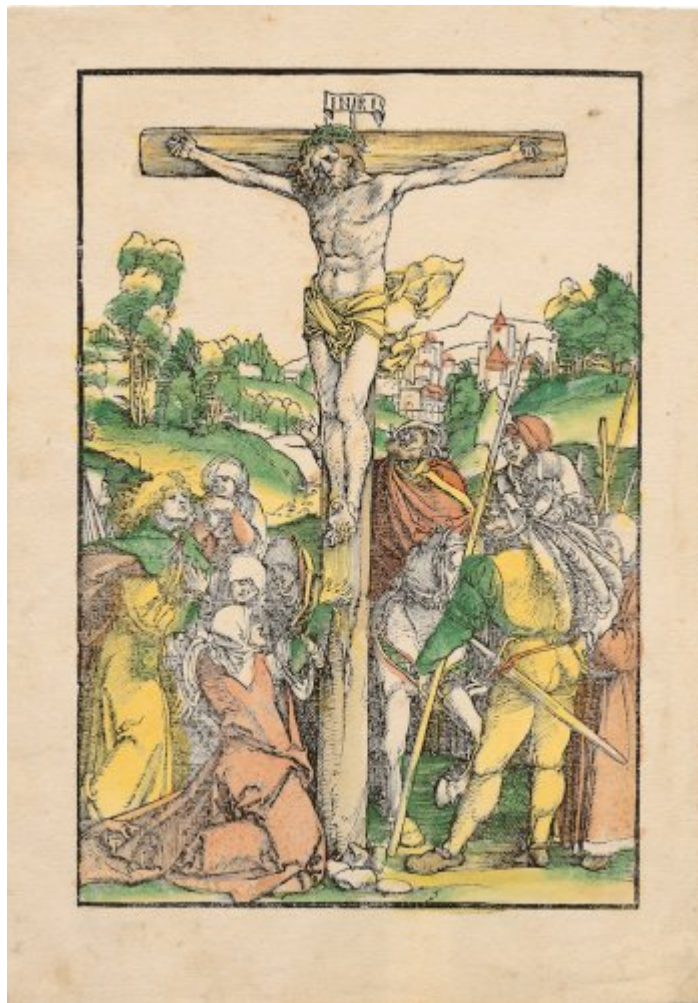
Xylographie - 34,6 x 26,2 cm

C.G. Boerner

Photo : C.G. Boerner

👁 Voir l'image dans sa page

Hendrick Goltzius, lui aussi peintre et dessinateur de premier plan, pratiqua de nombreuses techniques, dont celle sur bois en clair-obscur, qui imite les dessins. Cela consiste à utiliser plusieurs blocs de bois avec des couleurs différentes, les parties épargnées du papier blanc étant laissées en réserve. On en trouve notamment plusieurs exemples chez la galerie allemande C.G. Boerner (*ill. 4*).



5. Hans Schäufelein (vers 1480/85-vers 1538/40)

Christ en Croix, vers 1487-1500

Xylographie - 23,7 x 15,9 cm

Emanuel von Baeyer London

Photo : Emanuel von Baeyer London

👁 Voir l'image dans sa page

Mais à côté des « phares » de la gravure, beaucoup d'artistes moins connus ont également réalisé des œuvres magistrales. Un élève de Dürer, Hans Schäufelein, est l'auteur d'une superbe gravure sur bois, une crucifixion coloriée à la main, que l'on peut admirer chez Emanuel von Baeyer, de Londres (*ill. 5*), tandis que l'Angevin du XVI^e siècle, René Boyvin (*ill. 6*), interprète avec un grand talent un dessin de Léonard Thiry, lui-même inspiré par une fresque de Rosso Fiorentino dans la galerie François I^{er} du château de Fontainebleau. Cette belle estampe est proposée par Jurjens Fine Art, d'Amsterdam.



6. René Boyvin (vers 1525-après 1580)

Hoc Pietatis Opus, 1545-55

Taille-douce - 31,7 x 43,3 cm

Jurjens Fine Art B.V.

Photo : Jurjens Fine Art B.V.

👁 Voir l' image dans sa page



7. Gérard Audran (1640-1703), d'après Charles Le Brun (1619-1690)

Le Passage du Granique, vers 1674

Eau-forte et burin

Galerie Christian Collin

Photo : Galerie Christian Collin

👁 Voir l' image dans sa page

C'est également un ensemble de quatre gravures interprétations (seules deux sont présentées) qu'expose la galerie parisienne Christian Collin : il s'agit des célèbres batailles d'Alexandre par Gérard Audran, d'après les grands tableaux de Charles Le Brun conservés au Louvre. Nous reproduisons ici *Le Passage du Granique* [1].



8. Nicolas-Henri Jacob (1782-1871)

Tête d'Amazone, 1819

Lithographie - 26,5 x 17 cm

Galerie Sarah Sauvin

Photo : Galerie Sarah Sauvin

👁 Voir l'image dans sa page



9. Nicolas-Henri Jacob (1782-1871)

Tête d'Amazone, 1819

Lithographie - 26,5 x 17 cm

Cleveland, Museum of Art

Photo : Cleveland Museum of Art

👁 Voir l'image dans sa page

Et nous terminerons sur une rareté puisqu'il s'agit d'une lithographie en négatif, les blancs et les noirs étant inversés. Cette œuvre étrange, sorte de contrepartie de l'épreuve habituellement connue (*ill. 8 et 9*) est due à Nicolas-Henri Jacob, avec la collaboration d'Aloys Senefelder, l'inventeur de la lithographie. On peut y lire l'annotation, probablement de la main de Jacob : « *Le moyen d'encrage a été inversé* » et « *Étude faite avec Sénéfelder dans mon atelier de l'Abbaye N° 4* ». Il s'agit donc d'une lithographie très importante pour l'histoire de cette technique. Un amateur ne s'y est d'ailleurs pas trompé puisque cette feuille était vendue dès la soirée d'inauguration du Salon...

Site Internet du Salon (<https://parisprintfair.fr/>) avec toutes les informations pratiques.

Notes

[1] Photographie malheureusement rognée sur la droite.

Mots-clés

Lucas Cranach l'Ancien (1472-1553) - Hans Baldung Grien (vers 1484-1545) - Edgar Degas (1834-1917) - Hendrick Goltzius (1558-1617) - Gérard Audran (1640-1703) - René Boyvin (vers 1525-vers 1580) - Nicolas-Henri Jacob (1782-1871)
